

BRUXELLES PATRIMOINES

N°015-016

NUMERO SPECIAL - SEPTEMBRE 2015

Journées du Patrimoine

Région de Bruxelles-Capitale

DOSSIER ATELIERS, USINES ET BUREAUX

PLUS

Expérience photographique internationale
des Monuments



UNE PUBLICATION DE BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN

LA MAISON HELMAN CÉRAMIQUE

UN DEMI-SIÈCLE
D'HISTOIRE DE
L'ENTREPRISE

MARIO BAECK
CHERCHEUR DOCTORANT À
L'UNIVERSITÉ DE GAND



AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE, BRUXELLES COMPTAIT PLUSIEURS PRODUCTEURS DE CÉRAMIQUE, DONT DEUX ÉTABLIS DANS LA COMMUNE DE BERCHEM-SAINTE-AGATHE.

La Maison Helman était incontestablement un des principaux producteurs belges de panneaux de carreaux décoratifs et de céramique de construction. Elle dépassait de loin la production de son concurrent local, Guillaume Janssens, qui s'inspira du style typique de Helman. En témoignent les nombreuses et splendides réalisations disséminées en Belgique et à l'étranger. Cet article tente de reconstituer l'histoire de l'entreprise et d'illustrer l'importance de cette dernière pour l'histoire de l'architecture¹.

Célestin Helman peut déjà se prévaloir d'une longue expérience dans le secteur lorsqu'il fonde sa propre entreprise en 1902 sous le nom de *Maison Helman Céramique*, établie à Bruxelles, boulevard du Nord 128-130 (aujourd'hui boulevard Adolphe Max) et temporairement aussi au Mont des Arts 70. Au départ, l'activité se limite à la décoration de carreaux achetés ailleurs². Pour la réalisation des panneaux de façade, Helman achète des carreaux de grès vierges auprès d'*Utzschneider, Jaunez et C^{ie}*, installée à Jurbise dans le Hainaut, tandis que bon nombre de modèles de carreaux muraux voient le jour en collaboration avec l'usine de carreaux allemande *A.G. Norddeutsche Steingutfabrik (NSTG)* de Bremen-Grohn.

La toute première production nous est connue par un modeste dépliant publicitaire, daté du 1^{er} avril 1902³. Quatre propositions maison de « Revêtements en faïence, majolique & grès-cérame » y sont présentées ainsi qu'un aperçu des prix de briques émaillées aux formats de Bruxelles et de Boom et de briques

mates de Giessen en Allemagne. En juillet 1902, Helman facture à la Liste civile divers carrelages et tuiles pour la Tour japonaise sur le domaine royal de Laeken⁴. Il s'agit sans doute d'une des toutes premières commandes de l'entreprise.

LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA MAISON HELMAN

Durant la seconde moitié de 1903, le bâtiment du boulevard du Nord 128-130 est fortement modernisé. Il est doté de vastes salles d'exposition et de grandes vitrines. L'extérieur et deux intérieurs de salles d'exposition sont renseignés par un catalogue commercial (fig. 1a et 1b). Nous savons, par ce biais, que la Maison Helman proposait également des produits de quelques usines ou ateliers français importants, dont des manteaux de cheminée céramiques d'Émile Muller d'Ivry, près de Paris, des jardinières et des vases de la famille Massier de Vallauris et des sculptures céramiques de la *Société des Grès Artistiques de Charenton*. À la même époque, des bureaux sup-

plémentaires sont aménagés rue de Malines 40 à Bruxelles.

L'atelier même de céramique et de décoration de l'entreprise est établi rue du Marché 32 à Schaerbeek entre 1904 et 1906⁵. En 1906, la fabrique est transférée chaussée de Gand 1434 à Berchem-Sainte-Agathe. Le bâtiment, dont la façade est ornée de pas moins de cinq grands panneaux décoratifs, est stratégiquement très bien situé le long de la voie ferrée, près de la gare⁶ (fig. 2). Vers 1910, l'entreprise dispose d'une infrastructure suffisante pour produire elle-même tous les matériaux nécessaires. Le 21 mai 1910, elle dépose sa propre marque de fabrique montrant un glaive sous le mot Helman à l'intérieur d'un cercle.

L'assortiment de cette période est très bien connu grâce à trois catalogues commerciaux⁷. Il est clair que Helman se spécialisait dans les « panneaux décoratifs et de revêtements en céramiques d'art ». Ces panneaux de carreaux souvent de grandes dimensions étaient réalisés « à la main par des artistes céramis-



▲ 1a

▼ 1b

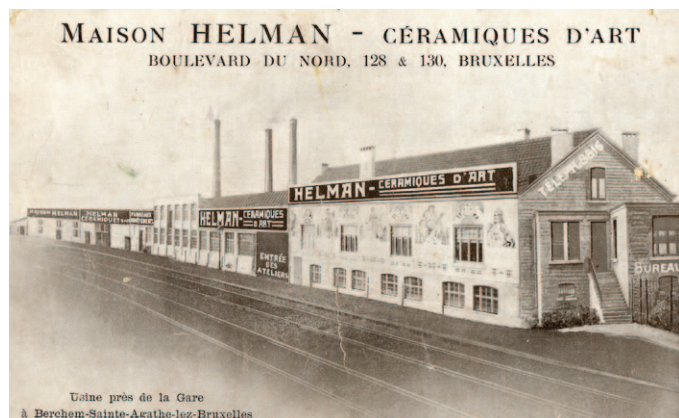


Fig. 1a et 1b

Bureaux et salles d'exposition de la Maison Helman, sise boulevard du Nord 128-130 à Bruxelles. Extrait du catalogue commercial Helman, après 1905 (coll. de l'auteur).

Fig. 2

La fabrique Helman le long de la voie de chemin de fer, chaussée de Gand 1434 à Berchem-Sainte-Agathe. Extrait du catalogue commercial Helman, après 1905 (coll. de l'auteur).



Duino près de la Gare
à Berchem-Sainte-Agathe-lez-Bruxelles

tes», tant en style Art nouveau qu'en styles historisants. Le choix était libre en ce qui concerne la forme et la couleur et l'on pouvait choisir également entre des exécutions en grès pour les applications extérieures ou en faïence pour l'intérieur. On sait peu de choses au sujet des concepteurs de tous ces panneaux de carreaux. Il est certain que Célestin Helman concevait lui-même des projets et pouvait disposer par ailleurs de dessins réalisés pour la *Manufacture de Céramiques Décoratives de Hasselt*, dont quelques-uns de la main de l'artiste peintre bruxellois Jacques Madiol.

Parallèlement, la Maison Helman connut un grand succès avec l'aménagement breveté « d'installations frigorifiques, caves à bière et garde-manger » (fig. 3). Le catalogue de vente de 1905 mentionne trois de ces chambres froides à Bruxelles, à savoir à l'*Hôtel Continental*, sur la place de Brouckère, au *Café Mille Colonnes*, rue de la Reine 1, et au *Grand Hôtel*, boulevard Anspach avec, outre les espaces frigorifiques, les carrelages des cages d'escalier et des installations sanitaires. Concernant ces derniers, les toilettes bien conservées du Pavillon chinois à Bruxelles-Laeken sont tout à fait exemplaires (fig. 4). L'entreprise y réalisa tant les toilettes sobrement carrelées du rez-de-chaussée que la salle de bains à l'étage, bien plus luxueuse, décorée dans une variante géométrique exubérante du style Art nouveau⁸.

Enfin, l'entreprise produisit également divers objets décoratifs élégants tels que des vases et des statuettes en grès et généralement revêtues de glaçures à reflets métalliques. Elle a misé pleinement et avec succès sur une visibilité internationale en participant à d'importantes expositions universelles (voir p. 66).



Fig. 3
Carreau de publicité de Helman, présentant la marque de fabrique enregistrée en 1910, pour le Pavillon chinois, Bruxelles-Laeken (photo de l'auteur).



Fig. 4
Installation sanitaire dans le Pavillon chinois, 1910, Bruxelles-Laeken (© MRAH).

LA MAISON HELMAN DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES (1918-1939)

Après la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle la production avait fortement chuté, les activités reprennent. Cependant, l'application de panneaux de carreaux figuratifs se démode progressivement dans l'entre-deux-guerres. On recense malgré tout encore, jusqu'à l'irruption de la crise économique vers la fin des années 1920, diverses commandes monumentales. Ceci montre clairement que la Maison Helman explore peu à peu de nouvelles pistes et enregistre un joli succès avec ses céramiques de construction revêtues de glaçures à reflets métalliques et lustrées⁹.

Durant cette période, la Maison Helman s'engage très activement dans la décoration et l'aménagement d'églises (voir encadrés p. 70 et 74). Elle continue, par ailleurs, à commercialiser des objets décoratifs en petites séries. C'est ainsi qu'Oscar De Clerck réalisa un *Masque* et, en 1921, également une impressionnante *Pietà* en grès. Le sculpteur Marcel Rau fit appel à l'entreprise en 1937 pour la production de la célèbre statue de la Vierge Marie de la chapelle commémorative de la reine Astrid, morte dans un accident, à Kussnacht.

La Maison Helman expose cette production dans plusieurs grandes expositions internationales. En 1925, elle

participe par exemple à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris¹⁰. Un permis pour la construction d'un bâtiment supplémentaire sur le terrain de l'usine est octroyé la même année¹¹.

Après le décès de Célestin Helman en 1929¹², l'entreprise continue ses activités sous la conduite de ses deux fils, Hubert-Jacques et André-Paul, et de son épouse Bertha Helman-Delannoy et se transforme en S.A. Maison Helman en 1933.

En 1930, Hubert-Jacques Helman est vice-président de la section Céramique d'Art à l'Exposition universelle d'Anvers. De 1931 à 1939, il est également professeur de céramique à l'Institut

CÉLESTIN HELMAN, UN INDUSTRIEL PASSIONNÉ

Célestin-Joseph Helman naît à Stavelot en 1863. Après avoir achevé sa formation d'architecte-géomètre, il travaille tout d'abord dans sa région natale. Il déménage à Bruxelles au début des années 1890. Il y sera, à partir du 5 mai 1893 et jusqu'en juin 1895, conjointement avec l'ingénieur Henri Clément Baudoux et son beau-frère, le notaire Arille de Gallaix, propriétaire de la *Manufacture de Céramique de Cureghem-lez-Bruxelles Henri Baudoux & C^e*, digne du Canal 11 à Cureghem-Anderlecht. Cette société en nom collectif employant une quarantaine de personnes produit tant des briques émaillées que des ornements architecturaux et des carreaux pour l'intérieur et l'extérieur dans des styles historisants¹.

En 1894, Helman est mentionné pour la première fois dans un *Annuaire de commerce et de l'industrie bruxellois*. Il est alors non seulement architecte, mais aussi négociant en matériaux de construction, tout d'abord boulevard d'Anderlecht 91a (aujourd'hui boulevard Poincaré) et l'année suivante rue Fonsny 45 à Saint-Gilles. Sans doute est-il actif également dans le secteur immobilier².

À partir du 25 mai 1895, Helman est actionnaire et membre du conseil d'administration – avec Baudoux, de Gallaix et quelques industriels hasseltois – de la *S.A. Manufacture de Céramiques Décoratives de Hasselt* récemment créée³. L'usine de Cureghem est arrêtée et les machines, le matériel et les connaissances techniques et commerciales sont transférés de Bruxelles à Hasselt. Helman assiste la direction de la nouvelle usine d'août 1897 à novembre 1898. Il est également responsable du dépôt de vente bruxellois de l'usine hasseltoise, établi dans un joli bâtiment situé boulevard du Nord 128-130, à l'angle avec

le n° 40 de la rue de Malines (plus tard rebaptisé boulevard Adolphe Max 130). Architectes et maîtres d'ouvrage peuvent s'y assurer en personne de la qualité des divers produits.

En 1897, Helman crée, pour l'Exposition universelle de Bruxelles, un remarquable pavillon proposant une démonstration des diverses possibilités offertes par les produits en céramique de construction hasseltois. Il recevra personnellement une médaille d'or pour cette réalisation.

Vers 1899, l'entreprise hasseltoise connaît des difficultés. Henri Baudoux part pendant quelques années en Allemagne et lancera, à partir de 1903, sa propre et prospère entreprise de céramique à Bruxelles – d'abord à Anderlecht, puis à Forest. Helman continue, pour sa part, à travailler à Hasselt comme administrateur délégué jusqu'en 1901, mais manifestement dans le cadre de rapports plus libres. En 1900, il conçoit, pour le stand à l'Exposition universelle de Paris de *Lamberty, Servais & C^e* d'Ehrang près de Trèves, un panneau de carreaux décoratifs et signe un panneau de carreaux religieux apposé sur la façade latérale d'une maison située Poitevinstraat 2 à Bruges⁴.

Helman lance ensuite la *Maison Helman Céramique* pour son propre compte en 1902. En 1904, la participation de la Maison Helman à la *Saint-Louis Purchase Exposition* aux États-Unis est couronnée par une médaille d'or⁵. L'année suivante, elle décroche un prestigieux « grand prix » à l'Exposition universelle de Liège de 1905⁶. Lors de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1910, Célestin Helman fait partie du jury et, en 1925, il est membre de la commission d'admission de la section architecture de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris.

Célestin Helman décède en 1929.



Portrait de Célestin Helman (coll. Paul Helman / publié dans SCHÖONBROODT, B., *L'Art Nouveau et les maîtres céramistes Bruxellois. Hommage aux fabriques d'art Helman, Janssens et Vermeren-Coché*, Escale du Nord, Anderlecht, 2002.

NOTES

1. Voir : BAECK, M., *Ravissant. Hasseltse bouwkeramiek uit de belle epoque 1895-1954*, vzw Verzamelaars Unie Hasselts Keramiek, Hasselt, 2005.
2. *Annuaire de commerce et de l'industrie, 1894 et 1895*. Consultable en ligne via <http://www.brussel.be/artdet.cfm/6332>.
3. Voir à ce sujet en détail : BAECK, M., *Ravissant, op. cit.* et BAECK, M., *Style Esthétique. De bijdrage van de Manufacture de Céramiques Décoratives de Hasselt tot de architectuurvernieuwing in Brussel vanaf 1896*, vzw Verzamelaars Unie Hasselts Keramiek, Hasselt, 2013.
4. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/82729>.
5. *Kingdom of Belgium. Department of Industry and Labour. Universal Exposition Saint-Louis 1904. Belgian Section. Official Catalogue*, Émile Rossel, Bruxelles, s.a., p. 89-90.
6. DRÈZE, G., *Le livre d'or de l'Exposition universelle et internationale de 1905. Histoire complète de l'Exposition de Liège. Tome II*, Aug. Bernard, Liège, s.a., p. 174 et 185.



Fig. 5

La nouvelle marque de fabrique Helman Ceramic, fin des années 1930 (photo de l'auteur).



Fig. 6

Façade de l'immeuble à l'angle des rues Charles Leemans et de l'église, Berchem-Sainte-Agathe (A. de Ville de Goyet, 2015 © SPRB).

supérieur des Arts décoratifs / *Hooger Instituut voor Sierkunsten, La Cambre/Ter Kameren*. Ce lien avec l'enseignement de la céramique d'art procura non seulement un certain prestige à l'entreprise, mais lui valut aussi une attention soutenue pour sa modernisation dans le domaine technique et esthétique. Malgré les années de crise, l'usine sera, dans les années 1930, étendue et modernisée à plusieurs reprises. En 1931, l'entreprise construit un nouvel hangar le long de la voie ferrée. En 1936, elle bâtit un atelier, un entrepôt et un hangar ouvert, et deux nouveaux ateliers voient encore le jour en 1938¹³.

La marque de commerce est modernisée fin des années 1930. Le glaive de 1910 cède la place à un diabolon en posture de lotus ou de tailleur au-dessus d'une structure en forme d'escalier et des mots Helman Ceramic. Cette représentation figurative d'un «petit bonhomme de l'enfer» est, bien entendu, un clin d'œil au nom de famille des propriétaires (fig. 5). La marque –réalisée en céramique émaillée de couleur rouge-orange vif– apparaît réguliè-

rement sur les façades d'immeubles revêtus des créations de Helman, notamment sur le complexe de bâtiments modernistes d'après un projet de l'architecte F. Verheyen de 1936-1937 à l'angle de la rue Dr. Charles Leemans 1-7 et de la rue de l'Église 48-60 à Berchem-Sainte-Agathe (fig. 6). On la retrouve également sur la remarquable devanture de magasin moderniste du n°101 de la Burgstraat, à Gand. Ce changement de marque de commerce illustre le glissement de la production de carrelages classiques vers des revêtements de mur sur mesure en grès pour des constructions en béton.

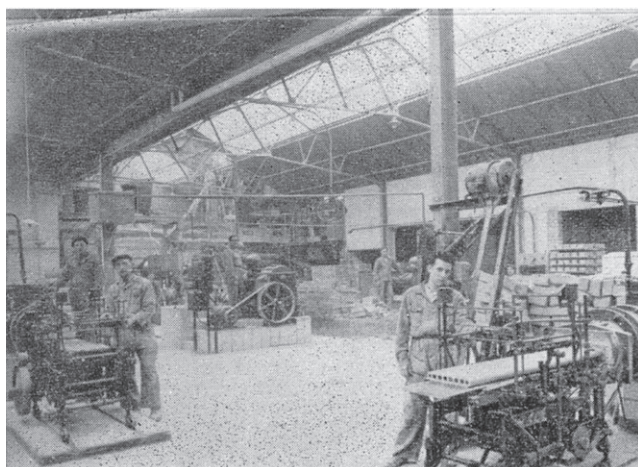
La participation à l'Exposition universelle générale de Bruxelles en 1935 est sans conteste un des faits marquants de l'entre-deux-guerres. Le pavillon commun de la Maison Helman et de la fabrique de carrelages pour sols, S.A. *La Céramique nationale de Welkenraedt*, une création de Léon Sneyers, compte parmi les contributions les plus remarquables¹⁴. La Chapelle en céramique dédiée à la Vierge d'après un projet du peintre expressionniste wallon

Anto Carte, en particulier, fait forte impression dans les milieux professionnels. Une fontaine murale d'après un projet de l'éminent architecte moderniste gantois André Claessens attire, elle aussi, l'attention. La Chapelle royale abrite, par ailleurs, un tapis de sol en céramique et un chemin de croix monumental d'après un projet du sculpteur Oscar De Clerck et on trouve dans le pavillon Vanderborcht une fontaine murale en grès brun couronnée par un hippocampe stylisé du céramiste Pierre Caille. Dans les jardins des Arts appliqués se dressaient pas moins de six fontaines lumineuses de la main de Tony Alain Hermant. Enfin, dans la roseraie, était exposé l'ensemble *Dauphin et Vénus* d'après un projet de Marcel Rau. La participation fut jugée très positive : «Helman a rendu à la céramique sa valeur la plus haute, et il a généralisé son emploi dans les cas les plus difficiles et de la façon la plus artistique.»¹⁵

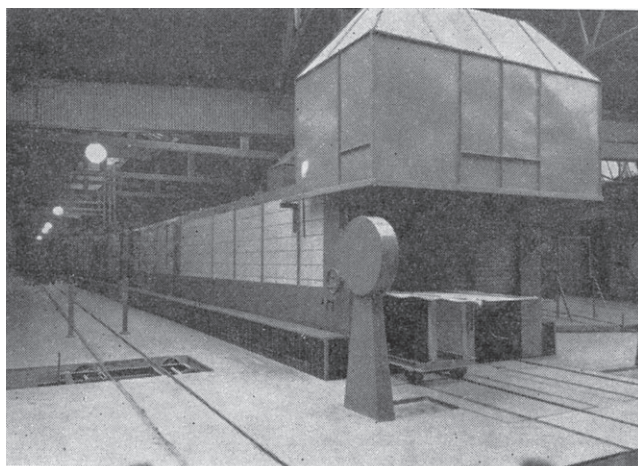
Deux ans plus tard, à l'Exposition universelle Arts et Techniques dans la Vie moderne à Paris en 1937, la fabrique Helman est à nouveau très présente



▲ 7a



▲ 7b



▲ 7c

Fig. 7a, 7b et 7c

Après la Seconde Guerre mondiale, la modernisation de la fabrique s'est poursuivie avec, en 1946, la construction d'un nouveau four et, en 1950, de nouveaux magasins et halles de production. *Céramiques Architecturales*, 1956 (coll. de l'auteur).

dans le pavillon belge avec deux panneaux, *Narcisse et Pygmalion*, d'après un projet du peintre bruxellois Albert Crommelynck, une scène du calvaire en mosaïque céramique d'après un projet d'Anto Carte et un panneau sculptural en grès rouge non émaillé d'après un projet du sculpteur wallon Adolphe Wansart¹⁶. Hubert Helman est à nouveau membre de différentes commissions d'admission. La même année, on expose au *Gentse Salon* le tableau figuratif moderne *De Jacht*, créé par Jan Mulder, dont on connaît deux exécutions¹⁷.

Deux ans plus tard encore, à la *New-York World's Fair The World of To-morrow* en 1939, l'entreprise est une nouvelle fois représentée, mais le guide officiel du pavillon belge ne prête attention qu'aux chatoyants carrelages pour sols et murs de l'*Arts and Crafts' Gallery*¹⁸. L'âge d'or s'était apparemment arrêté à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

.....
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE À LA FERMETURE DE LA MAISON HELMAN EN 1958

Même si Helman Ceramic indique, dans une publicité insérée dans la revue *Reconstruction*, que: «La guerre... n'a pas arrêté notre fabrication»¹⁹, le niveau de production a fortement baissé durant le conflit. Après la Seconde Guerre mondiale, Helman procède à une légère restructuration. En 1946, les activités de vente de la *S.A. Helman Ceramic* sont transférées à la *S.A. de Vente des Céramiques Helman Savech*.

Les investissements dans l'amélioration et la modernisation de l'usine se poursuivent eux aussi (fig. 7a, 7b et 7c). En 1945, l'entreprise construit un «bureau de pointage pour le personnel ouvrier» et des locaux pour



Fig. 8
Façade de la maison située avenue du Mont Kemmel 6 à Forest
[A. de Ville de Goyet, 2015 © SPRB].



Fig. 9
Panneau de céramique, avenue Henri Dietrich 27 à Etterbeek
[A. de Ville de Goyet, 2010 © SPRB].

le contrôle et la surveillance. 1946 voit la construction d'un nouveau four et d'une cabine à haute tension ; de nouveaux entrepôts ainsi qu'une halle d'émaillage sont érigés en 1950²⁰. Le lien avec l'enseignement de la céramique d'art reste assuré durant cette période par la nomination en 1956 d'André Helman, à l'époque directeur général de la S.A. *Helman Ceramic*, au poste de chargé de cours de technologie céramique à l'Institut supérieur d'Esthétique industrielle à La Cambre.

Dans les années 1950, il apparaît toutefois clairement que l'industrie belge des carreaux peut difficilement résister face à l'internationalisation et la croissance d'échelle des marchés. Il s'en suit une période de fusions, de rachats et de fermetu-

res pour la quasi-totalité des fabriques de carreaux et de céramique de construction belges. En cause principalement, l'importation massive de carreaux sensiblement moins chers provenant d'Italie, d'Espagne et de Tchécoslovaquie, les pays à bas salaires de l'époque.

En 1955, la fabrique Helman est rachetée par le groupe allemand *AGROB A.G.* de Munich. À partir de cette date, l'entreprise poursuit ses activités sous le nom de *Céramique nationale division Berchem-Sainte-Agathe* et publie à titre promotionnel, de décembre 1955 à février 1957, la revue *Céramique architecturale. Bulletin documentaire*²¹. Tout ceci ne peut empêcher la mise en liquidation de l'usine le 22 décembre 1958²² et la démolition de ses bâtiments par

la firme Blaton entre fin avril 1968 et fin mai 1969²³. Des photos du complexe industriel disparu, conservées dans les archives communales de Berchem-Sainte-Agathe, documentent aujourd'hui – au même titre que les nombreuses réalisations réparties dans tout le pays – l'histoire d'une des entreprises céramiques les plus éminentes du XX^e siècle.

..... **QUELQUES RÉALISATIONS MAJEURES DE LA MAISON HELMAN**

La Région bruxelloise compte une multitude de façades ornées de décors carrelés remarquables. Une part considérable de tous ces panneaux décoratifs a été réalisée par la Maison Helman.

PRINCIPALES RÉALISATIONS DE HELMAN EN FLANDRE :

- le mur de façade, de 1903, du zoo situé à la Koningin Astridplein à Anvers orné de 24 panneaux de carreaux avec des motifs animaliers¹ ;
- les panneaux de la façade et de l'intérieur du commerce de carreaux C. Raes-Maenhout, Ferdinand Lousbergskaaï 127 à Gand², et la façade d'un ancien commerce d'articles en porcelaine et en faïence Brusselsepoortstraat 61 à Gand³ ;
- le panneau de carreaux monumental datant des environs de 1913 de la collection du *Museum voor Industriële Archeologie en Textiel* à Gand qui, jusqu'à sa démolition dans les années 1990 décorait la façade du cinéma *Oud Gend*, Woodrow Wilsonplein 5 à Gand-Sud⁴ ;
- le revêtement de façade de la *Maison Duysburgh*, Weststraat 25-27, à Blankenberge, de 1924 avec un tableau de carreaux de près de 7m² où sont illustrés les articles que l'on vendait dans ce *Magasin de la Plage*⁵ ;
- le parement en carreaux avec motifs Art nouveau abstraits-géométriques de l'habitation de la Franchommelaan 5 à Blankenberge⁶ ;
- les deux panneaux de carreaux monumentaux avec des scènes paysagères de Renaix et des Ardennes flamandes et les portraits en médaillon d'artistes belges de la salle du *Café Local Unique*, Grote Markt 25 à Renaix⁷ ;
- les autels, confessionnaux et lambris en grès émaillé avec glaçure à lustre de l'église Sint-Roch de la Kardinaal Mercierplein à Hal, de 1925-1928⁸ ;
- le banc de communion, la chaire monumentale avec ses sculptures en demi-relief et quelques éléments séparés d'après un projet du sculpteur bruxellois Raymond Glorie réalisés en 1941 pour l'église néo-romane de la Sainte-Famille, Nieuwe Gentsesteenweg 8 à Grand-Bigard/Dilbeek, ainsi que le sol du chœur, réalisé au départ pour la chapelle royale de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935, ainsi que le beau panneau de carreaux *Vierge à l'Enfant* d'après un projet d'Anto Carte⁹ ;
- la pittoresque décoration de façade de l'ancien *Café Terminus*, Stationsstraat à Sint-Niklaas, de 1941¹⁰.

NOTES

1. Les panneaux de carreaux de l'ancienne habitation du directeur, Koningin Astridplein 20 <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/7024> et l'ensemble correspondant de quatre magasins <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/7025>.
2. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/19506>.
3. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/18979>.
4. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/19584> et BAECK, M., « Het tegelpaneel 'Oud Gend' de la Maison bruxelloise Helman », *Interbellum, Bulletin de l'asbl Interbellum*, 33^e année, n° 1, 2013, p. 7-13.
5. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/45030>
6. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/44879>.
7. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/28639>.
8. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/39585>.
9. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/201383>.
10. *Céramique Architecturale*, n° 12, 15.02.1957 pour la photo, et pour le reste, BAECK, M., *Erfgoedwaarde van de tegeldecors van het voormalige Café Terminus Stationsstraat Sint-Niklaas* (rapport non publié pour la Ville de Sint-Niklaas), Onze-Lieve-Vrouw-Waver, 2010.



Façade de l'ancien *Café Terminus*, Stationsstraat à Sint-Niklaas, 1941, représentant Tijl Uilenspiegel et Lamme Goedzak (photo de l'auteur).



Panneau à motif animalier, Zoo d'Anvers, 1903 (photo de l'auteur).

Fig. 10a et 10b

Deux exemples de panneaux allégoriques (ici, la *Métallurgie*) standardisés et réalisés en divers formats par la maison Helman. Fig. 10a : rue des Trois Tilleuls à Watermael-Boitsfort ; fig. 10b : rue Dautzenberg à Ixelles (A. de Ville de Goyet, 2015 © SPRB).



▼ 11

Fig. 11

Ancienne boulangerie D'Haeyer-Von Berg, chaussée de Gand 1224 à Berchem-Sainte-Agathe (A. de Ville de Goyet, 2015 © SPRB).



La maison de rangée de 1905, située avenue du Mont Kemmel 6 à Forest (fig. 8), d'après un projet de Célestin Helman lui-même, est emblématique de la production de l'entreprise. C'est l'un des rares immeubles qui lui soit attribué en propre dans sa fonction d'architecte. L'intégration des nombreux panneaux décoratifs floraux peut donc être considérée comme une promotion évidente pour de telles applications.

Outre les projets floraux, bon nombre de panneaux représentant des per-

sonnages humains ont été apposés sur des façades. Les deux tableaux de carreaux signés représentant à chaque fois un personnage féminin élégant répandant des fleurs dans l'habitation à trois façades de 1906, avenue Henri Dietrich 27 à Etterbeek, sont particulièrement attrayants²⁴ (fig. 9). Un ensemble quasi identique a été placé, en 1910, sur la façade de l'ancien *Casino*, connu également sous le nom de *Cinéma Mignon*, avenue Ferdinand Nicolay 27, à Stavelot²⁵. Les panneaux allégoriques plus modestes *Électricité*,

Mécanique, *Commerce* et *Métallurgie*, d'après un projet de Jacques Madiol et faisant partie de l'assortiment standard de Helman, ont été exécutés en divers formats et peuvent être notamment admirés rue Prekelinden 106 à Woluwe-Saint-Pierre, rue des Alliés 278 à Forest, rue Dautzenberg 53 à Ixelles²⁶, rue des Trois Tilleuls 20 à Watermael-Boitsfort et en divers autres endroits, y compris en Flandre et en Wallonie²⁷ (fig. 10a, 10b et 10c).

Parmi les panneaux publicitaires, le panneau de façade de la boulangerie



Fig. 12

Panneaux de céramique de l'ancienne *Chocolaterie-biscuiterie Victoria*, rue De Neck 20 à Koekelberg (A. de Ville de Goyet, 2015 © SPRB).



Fig. 13

Scène paysagère de la *Grande Triperie Saint-Gilloise*, sise parvis de Saint-Gilles 19-21 à Saint-Gilles (2004 © SPRB).



Fig. 14a et 14b

Rôtisserie Chez Vincent, rue des Dominicains 8-10 à Bruxelles. 14a : détail d'un panneau décoratif, 1913 (A. de Ville de Goyet, 2010 © SPRB) ; 14b : détail de la signature Helman (photo de l'auteur).

D'Haeyer-Von Berg de 1913 sise chaussée de Gand 1224 à Berchem-Sainte-Agathe constitue clairement un summum (fig. 11). Il en existe une exécution quasi identique datant de la même année en Flandre²⁸. Les divers panneaux de façade et surtout les deux panneaux à l'intérieur de l'ancienne *Chocolaterie-biscuiterie Victoria*, rue De Neck 20 à Koekelberg, sont, eux aussi, marquants (fig. 12). Des représentations rares d'avions historiques ont été placées sur la façade de l'ancien hôtel-restaurant *À l'Aviation*, à l'angle de la chaussée de Gand et de la rue Jan Tiebout à Asse [juste en dehors de la Région bruxelloise], non loin de l'endroit où se dressait l'usine Helman.

Les deux scènes paysagères de 1904 représentant respectivement des bœufs et des moutons à l'intérieur –entre-temps profondément transformé– de la *Grande Triperie Saint-Gilloise*, ancienne boucherie M. Van Herbergen, sise parvis de Saint-Gilles 19-21 à Saint-Gilles, sont elles aussi de très belle facture²⁹ (fig. 13). Helman les considérait

comme suffisamment importantes pour figurer comme modèles dans un catalogue de vente vers 1905. L'intérieur de 1913 de la *Rôtisserie Chez Vincent*, rue des Dominicains 8-10 à Bruxelles, décoré de plusieurs panneaux paysagers, est vraiment exceptionnel. Le comptoir en céramique décoré de quelques têtes de femmes en haut-relief aux allures symbolistes, le plafond entièrement recouvert de carreaux et le tarif sur carreaux avec les prix de 1912-1913 sont, aujourd'hui, uniques en leur genre. L'ancienne poissonnerie de 1926 –aujourd'hui transformée en restaurant– rue du Trône 65, à l'angle avec la rue de Dublin à Ixelles³⁰, abrite par ailleurs un tableau représentant un bateau de pêche qui est une variante d'un des panneaux de la *Rôtisserie Chez Vincent* (fig. 14a et 14b).

Parmi les principaux projets architecturaux de la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale figurent les revêtements de façade des années 1950 pour l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique,

d'après un projet de l'architecte Lucien de Vestel (fig. 15), et celui de l'institut CERIA-COOVI de l'architecte Antoine Courtens, en collaboration avec Michel, André et Jean Polak, qui date des années 1950-1954. Moins visibles, mais caractéristiques des nombreuses commandes similaires que Helman exécute dans l'ensemble du pays, citons les carrelages extérieurs des Usines *V. Charlet & C^{ie}* achevées en 1949 en face de la gare de Berchem-Sainte-Agathe³¹ et ceux de l'immeuble de la *Papeterie de Virginal*, toujours présent aujourd'hui mais entre-temps partiellement modernisé, situé rue Bara 129-135 à Anderlecht. Différentes habitations de la Région bruxelloise ont elles aussi été ornées de carrelages extérieurs et intérieurs de Helman. Le revêtement de façade du remarquable immeuble à appartements *La Cascade*, avenue du Général de Gaulle 36-37 à Ixelles, achevé dans les années 1939-1941, en est un bel exemple³² (fig. 16). Ce revêtement de façade a récemment été recouvert d'une nouvelle couche de carreaux céramiques³³.

PRINCIPALES RÉALISATIONS DE HELMAN EN WALLONIE

- les panneaux publicitaires exceptionnels pour des produits tels que les *Pilules de santé Défense*, la *Farine lactée Renaux*, l'huile de foie de morue *Émulsion Scott* et, plus surprenant encore, pour les *Produits Colombophiles C. Fichet* de 1909-1910 de l'ancienne *Pharmacie Droguerie Ramboux successeur L. Milet*, aujourd'hui *Pharmacie Davoine*, avenue Charles Delière 8 à Binche¹;
- les sept grandes scènes paysagères, chacune d'une superficie de plusieurs mètres carrés, avec des scènes d'Afrique du Nord, des Alpes et d'Italie pour l'ancien *Hôtel Corbisier*, rue Marguerite Bervoets 6, à Mons² ;
- l'ensemble monumental d'une

superficie de près de 100 m² composé de huit grands tableaux encadrés de céramique de construction avec glaçure à lustre dans la salle de bal du *Palais des fêtes*, aujourd'hui la *Maison Picarde*, place de Picardie, Mouscron, de 1922-1923³ ;

- les panneaux en bas-relief pour un chemin de croix en céramique non émaillée d'après un projet de Marcel Wolfers pour l'église paroissiale romane de Marcinelle, des années 1928 ;
- les trois autels monumentaux, les bancs de communion, les quatre confessionnaires et la chaire en céramique avec glaçures à reflets métalliques des années 1920 dans l'église des Saints-Pierre-et-Paul, place de l'Abbaye au centre de Warneton.

NOTES

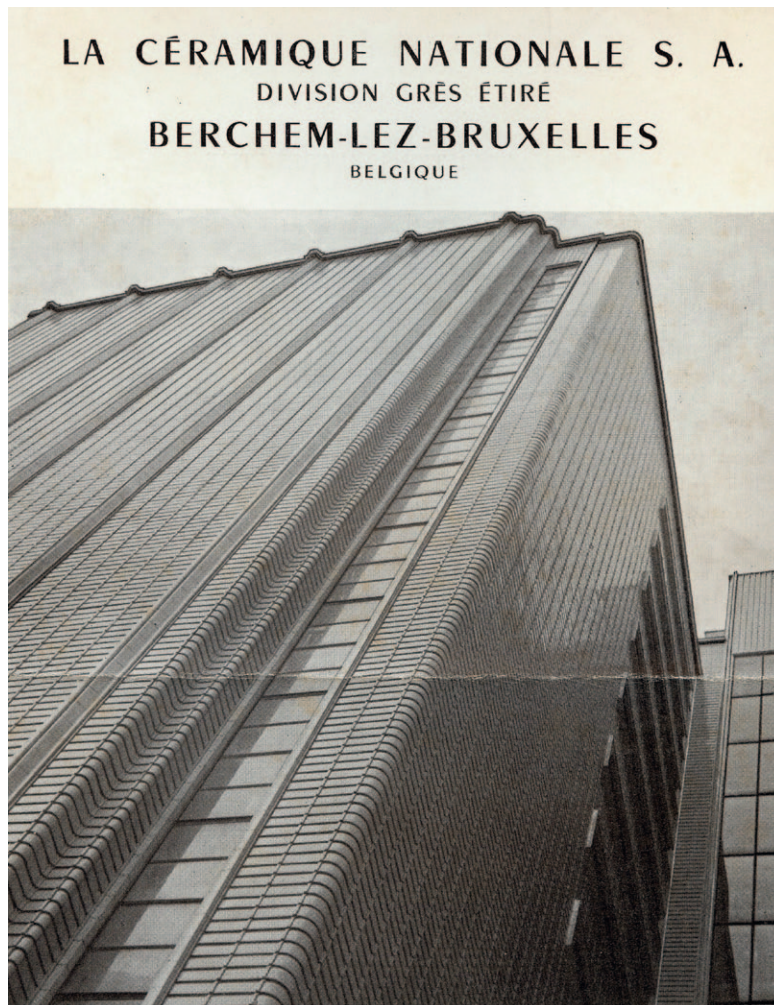
1. BAECK, M. *et al.*, « La façade de la Pharmacie Davoine, anciennement Pharmacie-Droguerie Ramboux, successeur L. Milet, 8 avenue Charles Delière à Binche : histoire et restauration d'une œuvre majeure de la céramique architecturale publicitaire autour de 1900 », in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*, n° 34 (janvier 2016), à paraître.
2. Voir les photos de 314.19 à 314.24 de la banque de données photographiques du KIK/IRPA <http://balat.kikirpa.be>.
3. SONNEVILLE, M. et VAN DE VOORDE, V., « La Fraternelle & les faiences de la Maison Picarde », *Terroir. Bulletin trimestriel Musée du Folklore Léon Maes*, Mouscron, n° 55, 1995/2, numéro spécial et BAECK, M., *Balzaal van het voormalige Palais des Fêtes, nu Maison Picarde. Place de Picardie, Mouscron. 7 juin 2008*, Interbellum, Gand, 2008 (Interbellum-interieurbezoek 120), p. 889-894.



Panneaux publicitaires présentés sur la façade de l'ancienne *Pharmacie Droguerie Ramboux successeur L. Milet* à Binche, 1909-1910 présentent une richesse de couleurs admirable (© Géraldine Busienne)



Un des trois autels monumentaux réalisés pour l'église des Saints-Pierre-et-Paul à Warneton (Guy Focant © SPW-Patrimoine).



Les commandes de la Maison Helman ne se sont pas cantonnées à la Région bruxelloise. On trouve des exemples de ses réalisations dans toute la Belgique et loin hors de nos frontières. Les lambris et panneaux de carreaux de Helman étaient très appréciés sur le plan international, tout comme le carreau Art nouveau belge en général. Bon nombre de projets furent copiés sans autorisation par des fabricants au Portugal, en Espagne et même au Japon³⁴. Mais l'entreprise fut également représentée officiellement par la *Compañia Comercial Sud*

à Buenos Aires, en Argentine³⁵. Des accords commerciaux ont aussi été conclus pour l'Uruguay et d'autres pays d'Amérique latine. La présence de produits Helman dans l'architecture locale en atteste à plusieurs endroits. Enfin, pour l'Amérique du Nord, nous avons connaissance d'un chemin de croix en céramique de construction sculpturale avec glaçures à reflets métalliques réalisé pour une église de New York.

Traduit du Néerlandais



Fig. 16
Façade de l'immeuble à appartements *La Cascade*, avenue du Général de Gaulle 36-37 à Ixelles (photo de l'auteur).

Fig. 15
Page publicitaire montrant le revêtement de la façade de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 1957 (coll. de l'auteur).

NOTES

1. Cet article se base sur des recherches sur l'industrie belge des carreaux pour sols et murs entre 1840 et 1980, qui déboucheront sur une thèse de doctorat à l'Université de Gand, sous la direction du Pr Dr Anna Bergmans. Voir aussi : BAECK, M., « Maison Helman Brussels: the early years », *Friends of Terra Cotta*, mars 2010, p. 3-7 et BAECK, M., « Helman - Brussel & Sint-Agatha-Berchem. Helman - Bruxelles & Berchem-Sainte-Agathe », in BAECK, M. et al., *Belgische art deco keramiek. Céramiques de l'Art Déco en Belgique*, Museum Torhout Aardewerk/Musée de la Céramique, Torhout/Andenne, 2011, p. 43-49.
2. Ministère de l'Industrie et du Travail. Office du Travail et Inspection de l'Industrie, *Monographies Industrielles - aperçu économique, technologique et commercial. Groupe IV. Industries Céramiques*, J. Lebègue & C^{ie} / O. Schepens & C^{ie}, Bruxelles, 1907, p. 211.
3. Collection M. Baeck.
4. Archives du Palais royal, Liste civile, relevés mensuels, août 1902.
5. À cette adresse est mentionnée dans l'*Annuaire du commerce et de l'industrie* pour les années 1904 à 1906 une « Usine et magasin de gros », tandis que le « magasin de gros » était encore renseigné rue du Maçon 2 en 1902. En 1903, on ne retrouve aucune mention d'une usine ou d'un magasin de gros.
6. La nouvelle usine à Berchem-Sainte-Agathe est mentionnée pour la première fois dans l'*Annuaire du commerce et de l'industrie* de 1907. DE MEESTER, M., *Les Industries Céramiques en Belgique*, J. Lebègue & C^{ie}, Bruxelles, 1907, p. 171 mentionne également la production de « Carreaux et panneaux décoratifs en faïence et en grès majoliques » par Helman à Berchem-Sainte-Agathe. Célestin Helman s'est domicilié personnellement à Berchem-Sainte-Agathe en septembre [voir : SCHOONBROODT, B., *L'Art Nouveau et les maîtres céramistes bruxellois*, 2002, p. 41]. Les données cadastrales ne renseignent qu'en 1912 une mutation de la parcelle qui nous occupe : Cadastre, farde 223 Berchem-Sainte-Agathe, 1912, n° 4 - Section A parcelle 289 « fabrique de céramique à vapeur », avec nos remerciements à Roland Vermeiren, Heemkring Sint-Achtenberg.
7. Un vaste catalogue en noir et blanc daté d'après 1905 et comptant 64 pages avec « 150 dessins différents » [voir note 11]; un deuxième catalogue en couleur daté d'après 1906 et comprenant 35 modèles pour panneaux de carreaux (collection Mario Baeck); un troisième catalogue de la même période est également réalisé en couleur et conservé à la *Winterthur Library* (NK4675 B42m TC).
8. KOZYREFF, Ch., *Droombeelden van het Verre Oosten. De Japanse Toren en het Chinese paviljoen te Laken*, Fonds Mercator, Anvers, 2001.
9. *Maison Helman Berchem-Bruxelles. Pièces d'architecture Modèles. Grès flammé à Reflets métalliques*, typo-litho D. Reynaert, Bruxelles, années 1920. Nous sont également connus : la brochure *Les Grès Flammés de la Maison Helman de Berchem-Bruxelles. Lameublement de l'église de Warneton*, de 1927 et deux tirages à part d'articles de la revue *Exportation* de novembre 1925 et de juillet 1928.
10. *Catalogue officiel de la Section Belge. Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris*, s.n., (Paris), 1925, planche en couleur en face de la page 68.
11. Archives communales de Berchem-Sainte-Agathe, services techniques, dossier du 3 mai 1925.
12. Le monument funéraire de la famille Helman dans le cimetière du Dieweg à Uccle est orné d'un panneau de céramique rectangulaire avec la tête du Christ en grès pourvue d'une glaçure à reflets métalliques.
13. Archives communales de Berchem-Sainte-Agathe, services techniques, dossiers du 6 juillet 1931, du 26 mars 1936, d'avril 1938 et de novembre 1938.
14. À l'occasion de cette manifestation, la Maison Helman publia une brochure bilingue avec un aperçu de 16 pages, abondamment illustré, des réalisations qui y étaient présentées.
15. *Chambre de Commerce de Bruxelles. Mémorial de la participation de ses membres à L'Exposition internationale et universelle de Bruxelles 1935*, s.n., Bruxelles, 1935, p. 190.
16. *Industries et métiers d'art en Belgique. Kunstambachten en nijverheid in België, édition officielle à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris* (catalogue de l'exposition), s.n., Paris, 1937.
17. POULAIN, N., *Retrospectieve tentoonstelling Jan Mulder (Gent 1897-1962)* (catalogue de l'exposition), Galerij Van Langenhove/Interbellum, Gand, 1993, p. 77 et illustration p. 78.
18. *Belgian Pavillion. Official Guide Book. New York World's Fair 1939. The World of To-morrow*, New York, Ministry of Middle Classes and Economic Affairs, Commissariat General of the Belgian Government, s.n., s.l., 1939.
19. Page publicitaire pour la Maison Helman, in *Reconstruction*, 3^e année, 1941, non paginée.
20. Archives communales de Berchem-Sainte-Agathe, services techniques, dossiers de 1945, du 10 octobre 1946, de juin 1947, de février 1950, du 6 mars 1950 et de juin 1950.
21. *Céramique architecturale*, n°s 1-12 (15-12-1955 au 15-02-1957).
22. *Moniteur belge*, 4.01.1959, annexes, p. 107.
23. La démolition des bâtiments est documentée dans une lettre ayant pour objet « Travaux pour Alfa Romeo » datée du 28.04.1969 et conservée dans les archives communales, citée dans SCHOONBROODT, B., *L'Art Nouveau et les maîtres céramistes bruxellois*, 2002, p. 56.
24. http://www.irismonument.be/nl.Etterbeek.Henri_Dietrichlaan.27.html.
25. Voir photo M166578 dans la banque de données photographiques du KIK/IRPA <http://balat.kikirpa.be>.
26. <http://www.irismonument.be/nl.El-sene.Dautzenbergstraat.53.html>.
27. Notamment Prins Albertlaan 26, angle Leopold II-straat, Saint-Trond <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/22892>, rue Zénobe Gramme 60 à Hannut, rue de la Cathédrale 4 à Liège et rue des Minières 32 à Verviers.
28. Il se trouve dans le portique d'entrée de la *Bakkerij De Kroon* van Alph. Heylen-Rubbens, Kroonstraat 47, à Borgerhout. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/relict/11194>.
29. <http://www.irismonument.be/nl.Sint-Gillis.Sint-Gillisvoorplein.19.html>.
30. <http://www.irismonument.be/nl.El-sene.Troonstraat.65.html>.
31. « Les nouveaux bâtiments d'administration des Usines Charlet et Cie à Berchem-Bruxelles », *La Maison*, n° 11, 1949, p. 345-347.
32. « Appartements à Bruxelles, Architecte : René Ajoux », *L'Art de Bâtir*, 6, 1941, p. 17-18.
33. http://www.irismonument.be/nl.El-sene.Generaal_de_Gaullelaan.36.html.

34. BAECK, M., «The Flourishing of Belgian Ornamental Tiles and Tile Panels in the Art Nouveau Period», *Journal of the Tiles & Architectural Ceramics Society*, volume 20, 2014, p. 14-25.
35. Mentionné dans VAN BEECK, G., «Arquitectos, ingenieros y constructores belgas en la República Argentina», in DE GROOF, B. *et al.*, *En los deltas de la memoria. Bélgica y Argentina en los siglos XIX y XX*, University Press, Louvain, 1998, p. 169-192.

.....
Maison Helman Céramique,
 half a-century of company history

At the start of the 20th century, Brussels counted various ceramic manufacturers, two of which were located in the municipality of Sint-Agatha-Berchem. *Maison Helman Céramique* was without a doubt one of the most important Belgian manufacturers of decorative tile panels and ceramic building materials, and greatly exceeded the production levels of local competitor Guillaume Janssens, who copied the typical Helman style. The many high quality productions all over Belgium and even abroad are a testament to this. Long after the death of its founder Célestin Helman, the company kept its ear to the ground, artistically and technically speaking. This article tries to reconstruct its history and its importance in architectural history.

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter,
Paula Dumont, Murielle Leseque,
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Bruggen
et Anne-Sophie Walazyc.

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Murielle Leseque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Paula Dumont

AUTEURS / COLLABORATION RÉDACTIONNELLE

François Antoine, Mario Baeck,
Jean-Marc Basyn, Inge Bertels,
Anna Bouteiller, Marianne De Fossé,
Rika Devos, Paula Dumont,
Bernard Espion, Anne Lauwers,
Harry Lelièvre, Thierry Lemoine,
Maarten Mahieu, Muriel Muret,
Joke Nijs, Michel Provost, Sven Sterken,
Thomas Stroobants, Peter Van der Hallen,
Yannik Van Praag, Guido Vanderhulst,
Christian Vandermortten, Ine Wouters,
Brigitte Vander Bruggen.

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

GRAPHISME

The Crew Communication

IMPRESSION

Dereume Printing

DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@sprb.irisnet.be

REMERCIEMENTS

Olivia Bassem, Philippe Charlier, Julie
Coppens, Philippe de Gobert, Farba Diop,
Alice Gérard.

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, directeur général
de Bruxelles Développement urbain de la
Région de Bruxelles-Capitale, CCN
– rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction des Monuments et des Sites-
Cellule Sensibilisation
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.
<http://patrimoine.brussels>
aatl.monuments@sprb.irisnet.be

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de la
Direction des Monuments et des Sites
de la Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne
AADBP – Archives de l'Administration
des Dommages aux biens privés
ABCC – Amicale Belge des Clubs Citroën
AGR – Archives générales du Royaume
AMVB – Archief en Museum van
het Vlaams Leven te Brussel
ARB – Académie royale de Belgique
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CDBDU – Centre de Documentation
de Bruxelles Développement urbain
DMS – Direction des Monuments
et des Sites
KBR – Bibliothèque royale de Belgique
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor
het Kunstpatrimonium / Institut royal
du Patrimoine artistique
MRAH – Musées Royaux d'Art et d'Histoire
RLICC – Raymond Lemaire International
Centre for Conservation
SPRB – Service public régional
de Bruxelles

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2015/6860/019

Dit tijdschrift verschijnt ook
in het Nederlands onder de titel
« Erfgoed Brussel ».

